



Politique de développement culturel de la Ville de Montréal

Mémoire de l'Association des écoles supérieures d'art de Montréal

dans le cadre de la consultation publique

endossé par :

**Conservatoire de musique de Montréal
Conservatoire d'art dramatique de Montréal
École de danse contemporaine de Montréal
École NAD
École nationale de cirque
École nationale de l'humour
École nationale de théâtre du Canada
École supérieure de ballet du Québec
L'inis
Musitechnic**

déposé le 17 mars 2017

Table des matières

1. Préambule.....	4
2. La formation supérieure en art comme facteur déterminant de développement durable dans le secteur culturel.....	6
3. Des institutions qui ont des incidences majeures sur notre paysage artistique	6
4. Des écoles ancrées dans leur milieu	6
a. Des emplois pour les artistes et artisans.....	8
b. Des services bénéficiant aux milieux professionnels de la culture	8
c. Plus que des écoles, des lieux de création!	8
d. Une participation à l'offre culturelle montréalaise.....	8
e. Une synergie qui profite à l'avancement des disciplines artistiques	9
f. De la formation continue pour les artistes et artisans professionnels	9
g. De la formation des formateurs	9
5. Des institutions qui participent à la diversité sous toutes ses formes	10
6. Des institutions en lien avec les communautés.....	10
7. Une réputation internationale qui contribue au rayonnement et à l'exportation de notre savoir-faire artistique.....	11
8. Conclusion - Des institutions de très haut niveau, performantes et essentielles	12

Annexe 1 : Quelques diplômés

**Les écoles supérieures d'art de Montréal sont des acteurs majeurs
du développement de la relève, de l'excellence artistique,
de l'exportation du savoir-faire montréalais et de son rayonnement.**

1. Préambule

a) L'Association des écoles supérieures d'art de Montréal (ADÉSAM)

L'ADÉSAM est un modèle de collaboration hors du commun entre dix (10) écoles de formation où 955 jeunes étudient pour pratiquer un métier de la culture.

Fondée en 2002, l'Association des écoles supérieures d'art de Montréal (ADÉSAM) réunit dix (10) écoles qui offrent des programmes de formation supérieure en arts. De leur caractère unique au sein du système d'éducation québécois, ces organisations se sont regroupées en association d'abord pour échanger des informations, des expériences, des compétences pédagogiques et d'autres expertises entre elles. Ces échanges se sont avérés très enrichissants et ont mené au développement de projets communs, au service des institutions et des clientèles qu'elles desservent.

Les écoles supérieures d'art réunies au sein de l'ADÉSAM travaillent sur des enjeux collectifs et réalisent des projets ensemble; leurs personnels suivent des formations répondant à des besoins partagés. Les activités sont planifiées par les tables de concertation où siègent respectivement les directions générales, administratives, pédagogiques et artistiques, ainsi que des employés attirés aux communications, aux services aux étudiants, à l'insertion professionnelle et aux bibliothèques. En se côtoyant, ces écoles ont créé des ponts entre elles. Cette proximité aura permis le développement de projets interécoles où la complémentarité des expertises donne une plus-value à la formation des étudiants.

L'ADÉSAM a fait la démonstration qu'il est possible pour des organisations de travailler ensemble en toute collégialité. À titre d'exemple, les réalisations conjointes suivantes : Énoncé de valeurs éthiques, Guide d'utilisation des œuvres protégées par le droit d'auteur, spectacles communs, projet 375MTL et plusieurs activités annuelles pour les étudiants et les membres des personnels. L'esprit qui anime l'ADÉSAM promeut des valeurs de partage de connaissances, visant l'amélioration des compétences des organisations.

L'ADÉSAM est reconnue et soutenue à titre d'organisme de regroupement par le ministère de la Culture et des Communications.

b) Les écoles membres de l'ADÉSAM

Conservatoire de musique de Montréal

Fondé en 1943, le Conservatoire de musique de Montréal offre des programmes s'échelonnant du primaire jusqu'au second cycle universitaire, favorisant un apprentissage en continuité où l'élève et le maître développent une relation privilégiée. Cette école prestigieuse à échelle humaine, ancrée au cœur du bouillonnement culturel montréalais, est une extraordinaire pépinière de talents dont les diplômés s'illustrent partout à travers le monde.

Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal est la seule institution publique offrant une formation de niveau universitaire tant pour le théâtre que pour le cinéma. Nos diplômés sont les forces vives de la culture québécoise et marquent l'imaginaire des spectateurs tant au Québec qu'à l'international. Ils sont comédiens, auteurs, metteurs en scène, scénaristes, réalisateurs, directeurs de compagnies et d'institutions théâtrales.

École de danse contemporaine de Montréal

L'École de danse contemporaine de Montréal est considérée comme étant un chef de file dans la formation en danse contemporaine au pays. Ses diplômés dansent pour les plus grandes compagnies de danse à Montréal, au Canada et à l'étranger. Près de 30 % des étudiants inscrits dans son programme proviennent de l'extérieur de la province et/ou de l'étranger.

École NAD

Fondée en 1992, l'École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD) est un établissement de formation universitaire et de R&D en animation 3D, effets visuels, design et arts numériques qui a formé au fil des ans des milliers d'animateurs 3D qui travaillent aujourd'hui dans les domaines du cinéma, de la télévision et du jeu vidéo au sein d'entreprises réputées à travers le monde.

École nationale de cirque

D'envergure internationale, l'École nationale de cirque est une école supérieure d'art de niveaux secondaire et collégial, dédiée à l'éducation et la formation d'artistes de cirque professionnels, ainsi qu'à la recherche et l'innovation dans les arts du cirque et leur pédagogie.

École nationale de l'humour

Fondée en 1988, l'École nationale de l'humour est unique au monde. L'École offre deux programmes professionnels, l'un pour les humoristes (auteurs-interprètes) ou l'autre pour les auteurs. La forte vision pédagogique de l'ÉNH, ancrée dans une compréhension empirique de l'industrie de l'humour, génère un espace stimulant et ouvert favorisant l'exploration et la création pour tous les contextes de production et pour toutes les plateformes de diffusion.

École nationale de théâtre du Canada

Fondée en 1960, l'École nationale de théâtre du Canada offre aux acteurs, metteurs en scène, concepteurs, auteurs dramatiques, spécialistes de la production une formation d'une qualité incomparable aux artistes de théâtre de tous horizons afin de créer des œuvres qui font la différence.

École supérieure de ballet du Québec

Fondée en 1952 et incorporée en 1966 à la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, l'École supérieure de ballet du Québec est la plus importante institution francophone de formation supérieure en danse classique en Amérique du Nord.

L'inis

L'inis est un centre de formation professionnelle dont la mission est de contribuer au développement du milieu professionnel du cinéma, de la télévision et des médias interactifs du Québec et du Canada. L'inis offre aux professionnels cherchant à développer leurs compétences et à exprimer leur talent un espace stimulant d'apprentissage, de partage, d'échange et de pratique en symbiose avec le milieu. Ses programmes favorisent la diversité des contenus et répondent aux exigences et aux transformations des marchés de l'audiovisuel, des communications et du divertissement.

Musitechnic

Musitechnic dispense une formation supérieure en techniques sonore et musicale depuis 1987. On retrouve ses diplômés dans les multiples domaines que touchent l'audio et la musique tels que le spectacle, les concerts, la postproduction télé et cinéma, le doublage, la radio, la conception sonore pour l'image et pour le jeu vidéo, la composition, l'enregistrement, le mastering et la réalisation musicale.

2. La formation supérieure en art comme facteur déterminant de développement durable dans le secteur culturel

Le succès artistique est le fruit d'un travail acharné qui débute par une formation très spécialisée.

Maillon crucial de la chaîne de création de valeur du secteur culturel, la formation supérieure en arts, celle qui mène directement à la pratique professionnelle, est un facteur de développement durable de la culture parce qu'elle est le moteur essentiel au renouvellement de la création artistique. Car, bien que le Québec regorge d'artistes de talent, cela ne suffit pas : le succès artistique est le fruit d'un travail acharné qui débute par une formation très spécialisée et qui se maintient par une discipline pratiquée. En ce sens, les écoles de formation supérieure en art constituent les fondements de notre expression culturelle bouillonnante et du rayonnement de notre culture ici, comme à l'étranger.

3. Des institutions qui ont des incidences majeures sur notre paysage artistique

Chaque année, 500 artistes et artisans formés au sein des écoles membres de l'ADÉSAM sont prêts à intégrer le marché du travail. Ces diplômés forgeront notre culture de demain et l'image de marque de Montréal, comme métropole culturelle.

Nous avons à Montréal des écoles supérieures d'art qui forment des artistes hautement performants, lesquels font notre fierté. Pensons à l'action structurante de l'École de danse contemporaine de Montréal, de l'École nationale de cirque, de l'École nationale de l'humour ou de Musitechnic sur le développement de leurs disciplines dans les dernières décennies. Aux apports immenses des établissements du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, du Conservatoire de musique de Montréal, de l'École nationale de théâtre et de l'École supérieure de ballet du Québec à l'actualisation de disciplines plus traditionnelles, auxquels s'ajoutent les contributions précieuses de L'inis et de l'école NAD, dans des secteurs en pleine évolution.

Ces écoles se démarquent au Canada et sur la scène internationale pour leur processus sélectif de leurs étudiants, ainsi que pour leur rigueur, leur niveau d'excellence et d'exigence en matière d'enseignement des différentes disciplines artistiques.

Ces écoles font partie de l'ADN de notre ville. Elles doivent être considérées comme partie prenante et institutions essentielles de l'écosystème culturel montréalais et québécois.

4. Des écoles ancrées dans leur milieu

*Plus que des écoles, les écoles supérieures d'art offrent **des laboratoires d'exploration et de recherche**, elles sont des **incubateurs de projets artistiques**, ce sont des **lieux de création!***

Les écoles supérieures d'art ont développé des programmes de formation rigoureux, structurés et axés franchement sur la pratique artistique, ce qui en fait des lieux d'excellence.

Leur principale caractéristique relève du fait que leurs corps professoraux sont constitués essentiellement de praticiens : des artistes et des artisans qui cumulent des expériences professionnelles et qui connaissent les compétences recherchées sur le marché du travail, garantissant la mise en phase des programmes avec les réalités du milieu, ainsi que l'existence de partenariats naturels et multiples. Ainsi, à travers les travaux, exercices, performances, les étudiants expérimentent les contingences de la pratique de leur métier. On est à l'école, mais en même temps, on apprivoise le marché du travail et le fréquente par des contacts directs avec le milieu des professionnels.

L'enseignement prodigué et les travaux exigés sont toujours reliés au processus créatif propre à chaque discipline artistique. Tout un éventail d'occasions sont ainsi données aux étudiants et aux jeunes diplômés : laboratoires de création, représentations publiques, stages en milieu de travail, production de films et projets spéciaux avec des partenaires externes.

Quelques exemples de connexion entre les écoles et leurs milieux:

- Plus de 30 recruteurs assistent aux présentations des Épreuves synthèses des diplômés et aux spectacles annuels de l'École nationale de cirque, occasions incontournables pour les compagnies et présentateurs de recruter parmi la relève.
- Les étudiants de L'inis font leurs projets cinématographiques, télévisuels et multiplateformes dans un contexte totalement professionnel, en collaboration avec les différentes associations disciplinaires.
- Les chorégraphes engagés chaque année à l'École de danse contemporaine de Montréal pour créer avec les étudiants les spectacles de fin de session ont l'opportunité d'identifier parmi les futurs diplômés les personnes avec lesquelles ils pourront travailler.
- Les étudiants de Musitechnic, encadrés par des professeurs, conçoivent les éléments sonores pour des films, par exemple, ceux créés dans le cadre du fonds TV5 WEB série.
- Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal dispense de la formation continue pour les membres de l'Union des artistes.
- L'École nationale de l'humour a mis sur pied un programme de perfectionnement en scénarisation de comédie télévisée en collaboration avec 8 boîtes de production importantes de l'industrie télévisuelle : Attraction images, Avanti, Encore télévision, JPR télévision, KOtv, Solosfilms, Sphère Média, Zone 3.
- 30 partenaires membres de l'industrie assistent au Gala IMAGINAD du NAD afin de dépister les meilleurs talents lors de cette soirée de présentation d'œuvres créées à l'école.
- Le Conservatoire de musique de Montréal prépare ses meilleurs éléments aux auditions de maisons d'opéra et d'orchestres symphoniques du monde entier, offre des résidences aux ensembles professionnels d'ici, en plus de mettre ses installations et ses ressources à la disposition des compositeurs pour diffuser leurs créations.
- Propriétaire du joyau patrimonial d'importance nationale qu'est le Monument-National (M-N), l'École nationale de théâtre y accueille en résidence des artistes, des compagnies professionnelles et des festivals qui l'utilisent fréquemment pour présenter leurs spectacles à Montréal. Avec son nouveau plan d'action, le M-N sera le futur foyer de création, de formation et de développement de nouvelles pratiques en arts de la scène au Québec.
- L'École supérieure de ballet du Québec a chorégraphié et dansé *Alice aux pays des Merveilles* pour l'Orchestre Symphonique de Montréal, à l'occasion de sa série Bal des enfants, destinée aux jeunes de 5 ans et plus accompagnés de leur famille.

a) Des emplois pour nos artistes

De la masse salariale globale des écoles membres de l'ADÉSAM, plus de 60% sont versés directement aux artistes et artisans, ce qui correspond à 14,5 M\$ en 2015-2016 sur une masse salariale globale de 23,3 M\$.

En engageant des praticiens comme enseignants, les écoles supérieures d'art fournissent aux artistes et artisans des emplois qui, en même temps, les soutiennent dans leur pratique artistique. Les écoles supérieures d'art contribuent ainsi à rehausser les conditions socio-économiques de travailleurs qui œuvrent dans un secteur d'emploi atypique, caractérisé par le travail autonome et la précarité d'emploi.

b) Des services bénéficiant aux milieux professionnels de la culture

Les écoles supérieures d'art sont également branchées sur leur milieu disciplinaire d'une autre façon, grâce à des partenariats ou à des activités particulières. Qu'il s'agisse d'auditions organisées pour des compagnies artistiques, de présentations de concepts d'émissions télévisuelles ou autres à des maisons de production, de résidences offertes aux artistes professionnels, de programmes spéciaux de soutien aux jeunes diplômés, de stages encadrés par des enseignants ou d'autres formes de participation lors d'événements culturels, les écoles offrent des services aux milieux professionnels de la culture.

c) Plus que des écoles, des lieux de création!

Chaque année, plus de 425 œuvres artistiques sont créées dans les écoles membres de l'ADÉSAM.

Dans les écoles, tous les jours, les étudiants créent à l'intérieur d'un encadrement propice à leur développement, tant parce qu'ils sont accompagnés par des artistes expérimentés que par la qualité des installations, des équipements, des partenariats avec le milieu et du cadre administratif qui les soutient. Dans de très nombreux cas, les enseignants aussi, c'est-à-dire les professionnels du milieu, réalisent des activités de création avec leurs groupes d'élèves, contribuant au développement de leur art.

d) Une participation à l'offre culturelle montréalaise

Chaque année, plus de 625 représentations et projections des écoles du réseau ADÉSAM ont lieu sur le territoire montréalais.

Les productions réalisées au sein des écoles sont vues par des milliers de personnes sur le territoire montréalais. Ces activités s'inscrivent généralement dans les cursus scolaires, offrant une expérience sans pareil aux étudiants. Elles constituent, en même temps, une offre culturelle de grande qualité.

e) Une synergie qui profite à l'avancement des disciplines artistiques

La synergie créée entre les enseignants/praticiens et les étudiants est au cœur du modèle de formation. Ce travail intergénérationnel constitue une pratique très positive sur le milieu culturel et contribue significativement à l'avancement des disciplines artistiques, en soutenant notamment la communauté des artistes. De plus, à l'instar de la R&D dans d'autres secteurs, certaines écoles jouent un rôle crucial dans le développement de leur secteur avec des fonctions officielles de recherche et d'innovation.

f) De la formation continue pour les artistes et artisans professionnels

1 777 professionnels de la culture ont suivi des formations ponctuelles dans le réseau de l'ADÉSAM en 2015-2016.

Les écoles supérieures d'art offrent également de la formation continue (perfectionnement) pour les artistes et artisans en carrière. Ces formations sont souvent données en collaboration ou par le biais des associations disciplinaires et de regroupements professionnels.

g) De la formation des formateurs

En 2015-2016, 74 enseignants ont été formés à l'intérieur de programmes accrédités par le MESS pour enseigner la danse et le cirque, à tous les niveaux. De plus, les formateurs du réseau ADÉSAM sont soutenus de multiples façons par les directions des écoles pour les aspects pédagogiques de leur enseignement.

Certaines écoles ont conçu des programmes officiels pour former des enseignants, contribuant à la qualité de la formation en art dans l'ensemble des écoles du Québec, tant dans le secteur de la formation supérieure que celui de la formation de loisirs, préparatoire et continue. Par ailleurs, les écoles membres de l'ADÉSAM, soucieuses de la qualité pédagogique de leurs formations, réalisent des activités sur les questions pédagogiques avec les enseignants-praticiens dont l'enseignement n'est pas leur premier métier.

5. Des institutions qui participent à la diversité sous toutes ses formes

Comme stipulé dans l'Énoncé de valeurs éthiques de l'ADÉSAM, les écoles supérieures d'art de Montréal défendent des valeurs voulant que la diversité, sous toutes ses formes, soit riche et souhaitable.

Les écoles supérieures d'art agissent comme premier moteur de changement de notre paysage culturel. Par exemple, si nous voulons qu'une diversité ethnoculturelle représentative de la réalité démographique montréalaise soit présentée sur nos scènes et nos écrans, il est impératif de former des artistes et artisans de diverses ethnies. Dans les écoles membres de l'ADÉSAM, des mesures générales et des projets spéciaux tels que des stages préparatoires pour des communautés spécifiques ou des campagnes promotionnelles ciblées, visent à attirer une diversité d'ethnies afin de favoriser le recrutement et l'admission d'une pluralité de candidats.

L'enjeu d'équité des sexes et de la diversité des orientations sexuelles dans les différents métiers est également une préoccupation. Là où des difficultés ou des injustices existent, les écoles interviennent pour renverser des préjugés et donner des expériences positives aux groupes défavorisés. Soulignons d'ailleurs les participations des directions de l'École nationale de théâtre et de L'Inis au Groupe de travail sur la diversité dans les dramatiques télévisuelles et celle de l'École nationale de l'humour à la Coalition pour l'égalité homme-femme en culture.

La diversité dans les écoles membres de l'ADÉSAM se reflète également dans la pluralité des courants artistiques et des esthétismes avec lesquels les étudiants sont mis en contact.

6. Des institutions en lien avec les communautés

En formation préparatoire ou de loisirs, les écoles membres de l'ADÉSAM accueillent chaque année plus de 3 000 citoyens et citoyennes dans leurs cours.

Les écoles supérieures d'art estiment que les arts et la culture contribuent significativement au développement individuel et collectif, et elles adhèrent au principe selon lequel les arts et la culture sont des dimensions essentielles au plein potentiel des citoyens. Dans ce même ordre d'idée, l'ADÉSAM et ses écoles membres soutiennent la démarche initiée par le *Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec* visant à faire reconnaître le rôle fondamental des arts et de la culture dans le développement personnel et social des jeunes Québécois.

Elles appuient spécialement l'éducation artistique qui passe par l'accès et la participation aux arts, ainsi que par l'acquisition d'une culture artistique. Cela s'inscrit principalement dans une offre de formation préparatoire ou de loisirs.

Reconnaissant également l'importance du rapport entre les artistes et les communautés, les écoles supérieures d'art réalisent de plus en plus de projets qui visent un rapprochement entre eux, grâce à des programmes spéciaux et des partenariats, principalement avec des organismes communautaires, du réseau scolaire et du milieu culturel.

Quelques exemples...

- La Roulotte, spectacle ambulant dans les parcs de la ville de Montréal, présenté par le Conservatoire d'art dramatique de Montréal et l'École nationale de théâtre;
- Ateliers de l'école NAD dans les bibliothèques montréalaises;
- Ateliers des diplômés de l'École de danse contemporaine de Montréal destinés aux jeunes décrocheurs du quartier Montréal-Nord;
- Ateliers de Musitechnic dans le cadre d'un projet pour la persévérance aux études pour les jeunes de 12-16 ans avec le Service de Police de la Ville de Montréal;
- Formations de L'inis auprès de jeunes acteurs et comédiens issus de minorités visibles afin de les préparer au processus d'audition;
- Réservation de 900 places offertes gratuitement aux écoles de l'arrondissement et 4 000 autres jeunes de niveau primaire assistent aux spectacles annuels de l'École nationale de cirque présentés à la Tohu;
- Ateliers de l'École nationale de l'humour visant les jeunes du secondaire qui s'intègrent au programme régulier de français, en collaboration avec la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.
- Stage Horizons Diversité de l'École nationale de théâtre avec une trentaine de comédiens et comédiennes issus de la diversité culturelle. En 2015, les stagiaires étaient d'origine atikamekw, algérienne, haïtienne, laotienne, cubaine, iranienne, congolaise, chinoise et turque et plusieurs se sont présentés aux auditions d'admission à l'École.
- Concerts des étudiants du Conservatoire de musique de Montréal au Centre hospitalier de l'Université de Montréal et en collaboration avec la Société pour les arts en milieu de santé.
- « Un après-midi au ballet », spectacle de l'École supérieure de ballet du Québec pour les communautés issues des quartiers défavorisés de Montréal.

7. Une réputation internationale qui contribue au rayonnement et à l'exportation de notre savoir-faire artistique

Le réseau de l'ADÉSAM comptait 321 étudiants provenant de l'extérieur du Québec en 2015-2016.

Grâce à leur réputation d'excellence qui dépasse nos frontières, les écoles supérieures d'art participent au rayonnement du savoir-faire montréalais. Elles le font en attirant des étudiants provenant de toutes les régions du Québec, des autres provinces canadiennes et de l'étranger.

Plusieurs écoles ont également des enseignants étrangers au sein de leur corps professoral et/ou proposent des résidences à des artistes étrangers pour travailler avec leurs étudiants. La présence d'étrangers dans les écoles apporte un enrichissement culturel réciproque. Elle participe en même temps à la reconnaissance de nos institutions et de notre talent à l'étranger.

8. Conclusion - Des institutions de très haut niveau, performantes et essentielles

Les écoles supérieures d'art réunies au sein de l'ADÉSAM sont des institutions à échelle humaine qui se distinguent par leur mode de fonctionnement souple et organique, leur permettant de s'adapter rapidement aux transformations du secteur culturel.

Outre leur mission première de formation supérieure en art, elles dispensent de la formation préparatoire ou de loisirs, du perfectionnement aux artistes et artisans en exercice, et même, dans certaines disciplines, des programmes pour former des maîtres.

Elles sont en lien avec leur milieu, s'investissant dans toutes sortes de projets spéciaux où elles font briller leurs finissants, tout en offrant des expériences inusitées et riches à leurs étudiants. Les écoles s'investissent aussi dans des projets transversaux qui rejoignent les valeurs sociales auxquelles elles adhèrent. Elles sont des lieux de sensibilisation et d'éducation aux arts pour les diverses communautés montréalaises.

Enfin, la réunion de ces écoles au sein l'ADÉSAM favorise la naissance et la poursuite de collaborations entre elles et de projets communs qui apportent une autre plus-value à leurs formations, notamment en favorisant la multidisciplinarité et le réseautage entre étudiants et diplômés.

Les écoles supérieures d'art de Montréal doivent être considérées comme partie prenante et institutions essentielles de l'écosystème culturel montréalais et québécois, et être reconnues comme lieux d'expérimentation et de création pour les artistes professionnels et de la relève.

Considérant leur impact socio-économique sur la communauté des artistes et sur l'ensemble du secteur culturel, elles doivent faire partie des priorités de la Ville de Montréal, comme métropole culturelle, et être intégrées à ses stratégies de développement culturel.

Annexe 1

L'expertise des écoles membres de l'ADÉSAM est reconnue un peu partout à travers le monde, comme le sont leurs ambassadeurs, leurs diplômés.

Conservatoire d'art dramatique de Montréal

- Denis Marleau, directeur de Théâtre UBU qui joue partout au Québec et en Europe, et metteur en scène pour la Comédie française.
- Lorraine Pintal, directrice du Théâtre du Nouveau Monde.
- Anne Dorval, comédienne qui poursuit une carrière internationale.

Conservatoire de musique de Montréal

- Yannick Nézet-Séguin, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain, directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie et de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. En 2020, il deviendra directeur musical du Metropolitan Opera de New York.
- Oscar Peterson, l'un des plus grands pianistes de jazz de tous les temps et l'un des musiciens canadiens qui se sont mérité le plus d'honneurs. Ses compositions ont été enregistrées par de grands noms du jazz comme Count Basie, Ray Brown, Ray Charles, Ella Fitzgerald.
- Marie-Nicole Lemieux, contralto, première Canadienne à avoir remporté le Prix de la Reine Fabiola et le Prix du Lied au Concours Reine Élisabeth de Belgique, qui poursuit une grande carrière internationale.

École de danse contemporaine de Montréal

- Anne Lebeau, muse de nombreux chorégraphes et récipiendaire du prix Jacqueline Lemieux.
- Mélanie Demers, interprète et chorégraphe. Lauréate d'un prix Dora décerné à Toronto et lauréate d'un Prix du CALQ – meilleure œuvre chorégraphique de la saison artistique.
- Clara Furey, interprète, chorégraphe et musicienne de réputation internationale qui travaille partout au Canada, en Europe et aux États-Unis.

École NAD

- Yannick Dusseault, alias Dusso, cinéaste et artiste (peintre numérique), directeur artistique du département de Matte Painting chez Industrial Light & Magic de George Lucas à San Francisco.
- Matthew Rouleau, chef du département 3D et superviseur VFX pour Rodeo FX, Montréal.
- Mathieu Raynault, cofondateur de Rodeo Fx et fondateur de Raynault VFX, fournisseur pour des projets hollywoodiens d'envergure.

École nationale de l'humour

- Louis-José Houde, humoriste qui a attiré plus d'un million de spectateurs à ses one-man shows, animateur du Gala de l'ADISQ et acteur pour les films *Bon Cop, Bad Cop, De père en flic* et *Le sens de l'humour*.
- Katherine Levac, gagnante d'un récent *Olivier Découverte* et nominée pour un Prix Gémeaux, on la voit dans les comédies télévisuelles *SNL Québec, Le nouveau show* et *Like-moi!*
- Adib Alkhalidey, humoriste, chroniqueur à la radio et à la télé, auteur pour Maxim Martin et Eddy King, cocréateur du festival d'humour alternatif Dr. Mobilo Aquafest, on le voit dans la comédie télévisuelle *Like-moi!*

École nationale de cirque

- Samuel Tétreault, cofondateur et codirecteur artistique de la compagnie les 7 doigts , remporte le Lion de bronze au Wuqiao Acrobatic Festival en Chine, la Médaille d'argent au Festival mondial du cirque de demain à Paris et participe aux tournées avec le Cirque Éloize, le Cirque du Soleil et dans les plus grands cabarets d'Allemagne.
- Jeannot Painchaud, cofondateur, président et directeur artistique du Cirque Éloize, devient le quatorzième Québécois à recevoir le prestigieux prix Samuel-de-Champlain et signe la création du spectacle Cirkopolis.
- Alexandre Royer participe à la tournée de *Séquence 8* avec les 7 doigts, remporte la médaille d'or au festival allemand SOLyCIRCO, à Sylt, en Allemagne, et est finaliste avec le trio de barre russe Barcode, à l'émission *La France a un incroyable talent*.

École nationale de théâtre du Canada

- Christian Lapointe, auteur, metteur en scène, acteur et pédagogue, co-directeur artistique du Théâtre Blanc et fondateur du Théâtre Péril, et gagnant de nombreux prix.
- Fanny Britt, auteure prolifique avec 15 pièces originales, dont *Jane, le renard et moi*, couronnée de prix au Canada et à l'étranger, romancière et scénariste. Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie « Théâtre ».
- René Richard Cyr, metteur en scène, comédien, auteur, réalisateur et animateur, gagnants de nombreux prix. Coauteur et co-metteur en scène de *Zumanity* pour le Cirque du Soleil à Las Vegas.

École supérieure de ballet du Québec

- Maude Sabourin, Première Soliste aux Ballets de Monte-Carlo.
- Jean-Sébastien Couture, Premier soliste aux Grands Ballets Canadiens.
- Étienne Lavigne, Premier soliste au Ballet national du Canada et directeur général du Festival des arts de Saint-Sauveur.

L'inis

- Simon Barette, réalisateur de la dramatique *District 31*, dont les cotes d'écoute dépassent quotidiennement le million de téléspectateurs.
- Anaïs Barbeau-Lavalette, réalisatrice du long métrage *Le Ring*, gagnant de plusieurs prix internationaux, et de «Inch'Allah », ainsi que coauteure du documentaire *Le plancher des vaches*.
- Kadidja Haïdara, auteure principale de la série *Le chalet*, l'émission la plus populaire des huit dernières années sur la chaîne VRAK, pour laquelle elle a reçu un prix Gémeaux du Meilleur texte: jeunesse. Femmes du cinéma, de la télévision et des médias numériques lui rendait récemment hommage lors de son gala-bénéfice.

Musitechnic

- Christian Saint-Germain, réalisateur pour Lara Fabian.
- Hans Laitres, mixeur pour la série *Unité 9* de la saison 2 à aujourd'hui.
- Rene Hidalgo, concepteur de voix à Ubisoft pour *Assassin's Creed: Unity* et *Assassin's Creed: Syndicate*.